



« La Chotte », reflet de l'évolution de Malvilliers



- 1 Carte de 1699: Les Billes, Mairie de Boudrevillard. Pas d'indication des routes.
- 2 Carte de Moreillon, 1713: Billes, Mairie de Boudrevillard, est désigné le chemin Neuchâtel - La Chaux-de-Fonds, qui passe par La Jonchère.
- 3 Carte d'Osterwald, 1838: les orthographe sont fixées, la nouvelle route (qui présente, les bâtiments encore vides).
- 4 Carte Saglied, 1870-1882: au point 838, la future « Chotte » est apparue.



Début du 20^e siècle
en color.



1914



1914



1914



1914

De « Billes » isolé à Malvilliers, point-clé routier...

À mi-chemin entre le Haut et le Bas du canton, en distance, en altitude comme par sa typologie, le hameau de Malvilliers a connu un développement étroitement lié à celui de l'axe routier de la Vue des Alpes.

Durant des siècles en effet, le lieu-dit Malvilliers, Malvilliers, Malvilliers, selon les orthographe variables d'autrefois, s'est limité à un domaine agricole. C'est le sens premier des nombreux toponymes en «-ville» ou «-villiers» (comme de leurs équivalents germanophones «-wil» ou «-wiler») : il dérive du latin «villa», la ferme, le domaine rural. En l'occurrence, de médiocre qualité : une «mala villa», une mauvaise terre (les meilleures étant plus plates). Ses premières mentions attestées remontent au début du 15^e siècle. Il a été ensuite désigné, selon la coutume fréquente, par le nom de la famille exploitante : «chez les Billes».

«Les Billes», voire «Bille» tout court, avant de retrouver sa dénomination d'origine.

Le destin de Malvilliers connaît un premier virage, c'est le cas de le dire, au début du 19^e siècle. L'éphémère souveraineté napoléonienne (1806-1813) fait alors de ce site isolé un nœud de la nouvelle route de la Vue-des-Alpes, construite entre 1807 et 1812, pour créer, dans une perspective stratégique et économique, une liaison convenable entre Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds. Seul un médiocre chemin l'assurant jusque là, passant par Boudrevillard et La Jonchère, plus à l'est. Cette nouvelle situation sur l'arrière transversale majeure du canton intègre le lieu à son évolution. Sans pour autant bouleverser sa tranquillité. Une auberge s'y ouvre. Elle est même le théâtre d'escarmouches entre la colonne révolutionnaire descendue des Montagnes, qui y avait fait halte dans sa marche sur le Château de Neuchâtel le 1^{er} mars 1848, et des opposants royalistes¹. En 1898, l'industriel chocolatier et philanthrope C. Russ-Schard avertit Malvilliers un sanatorium construit et financé par ses soins. Désaffecté en 1929, ses locaux sont alors offerts à la Société neuchâteloise d'utilité publique qui y installe une «maison d'éducation». L'institution s'est développée régulièrement pour devenir l'actuel Centre pédagogique de Malvilliers.

À la fin du 20^e siècle, le processus se répète : la construction de l'autoroute en tunnels, doublant la route du col, dote Malvilliers d'une jonction directe et en fait, dès 1994, un point carrefour entre les deux agglomérations urbaines du canton. Ce qui suscite rapidement diverses nouvelles implantations. C'est d'abord, en 1997, le motel-restaurant de la Croisée, sur lequel dès l'année suivante la Société neuchâteloise d'astronomie a en quelque sorte «greffé» ses activités, en implantant tout à côté un observatoire. C'est ensuite, dès 2011, la mutation de «La Chotte» en centrale ambulancière et site multi-entreprises. C'est enfin, en 2012, l'implantation, au cœur même de la jonction autoroutière, du Service cantonal des automobiles et son aggrandissement dès 2017.

¹ Voir aussi le panneau 7^{er} Mars 1848: Malvilliers, étape révolutionnaire, au motel-restaurant de La Croisée.

«La chotte», en parler régional, signifie «l'abri», au double sens, figuré ou propre, de la protection ou de la construction/situation qui l'offre. Et «La Chotte» de Malvilliers en a abrité, des gens et des activités! Sans être pour autant très ancienne, puisque cette propriété a été construite en 1853-54. D'abord résidentielle, elle a en effet accueilli au fil du temps des colonies de vacances, des enfants handicapés, des touristes, une école de police, des banquets, un home médicalisé avant d'être devenue, aujourd'hui, un centre d'engagement d'ambulances et un siège d'entreprises de services. Elle est ainsi emblématique des mutations multiples qu'a vécues le hameau de Malvilliers entre le 19^e et le 21^e siècle, liées à l'évolution de la société et en particulier au développement des transports et communications.

Un site à vocations multiples

C'est à l'origine, cette résidence de plusieurs appartements est dénommée «Beau-Site», ce qui est plus banal, mais justifié par une situation en effet plaisante, ouverte sur le Val-de-Ruz, le lac et les Alpes.

Le tournant du 20^e siècle voit l'endroit affecté à sa nouvelle vocation de colonie de vacances pour écoliers, une innovation sociale alors en plein essor. Fondée en 1898, la Société des colonies de vacances de La Chaux-de-Fonds loue d'abord la propriété pendant 3 ans, puis la rachète en 1901. Cette fonction de villégiature scolaire est à ce jour la plus longue qu'ait connue le site, puisqu'elle a duré exactement 70 ans. En 1968 en effet, les temps et les besoins ayant évolué, c'est dans les Alpes vaudoises que les colonies de vacances de colonies de vacances s'installent. «Beau-Site» est alors repris par l'institution «Les Perce-Neige», jusqu'à l'ouverture de son établissement des Plainchis, aux Hauts-Geneveys, en 1976.

Restée sans affectation quelques années, la propriété retourne en mains privées et c'est alors qu'elle prend son nom actuel : à l'enseigne de «La Chotte», elle devient à nouveau centre de vacances, mais pour des groupes de tour horizons, et abrite un éventail diversifié d'autres activités, des banquets de mariage aux cours de dentellier, en passant par l'école d'aspirants de gendarmerie. De 1987 à 2010, c'est ensuite un home médicalisé et maison de convalescence qui prend le relais, sous diverses directions successives, mais à la même enseigne.

Depuis 2011, enfin, rachetée par le fondateur des Ambulances Roland, actives depuis 1988 à Neuchâtel, «La Chotte» est devenue la centrale régionale d'engagement d'ambulances dans le cadre de l'organisation cantonale des services de secours. Elle contribue, en partenariat avec l'Ecole supérieure romande d'ambulanciers et soins d'urgence romande, à la formation primaire et continue des professionnels de la branche. «La Chotte» héberge en outre plusieurs autres entreprises de services, notamment le CIGES, service informatique des institutions neuchâteloises de la santé.

Les Chemins chouettes d'Espace Val-de-Ruz vous font découvrir le patrimoine naturel et culturel de la région au gré de votre curiosité et de vos possibilités. Pour en savoir plus: www.chemins-chouettes.ch

Avec le soutien de

